

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-55ItemMarie Moret à Juliette Cros, 22 août 1894

## Marie Moret à Juliette Cros, 22 août 1894

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cros, Juliette \(1866-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction22 août 1894

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-\)](#)

Lieu de destinationSaint-Girons (Ariège)

### Description

RésuméRemercie Juliette Cros pour la lettre et l'album envoyés le 13 août 1894. L'informe du départ prochain de Fabre chez Prudhommeaux pour assister au congrès coopératif qui se tient à Lyon du 25 au 29 août 1894. Sur le séjour de Juliette Cros avec la famille Ronzier-Joly au Mont-Dore. Marie Moret regrette de ne pas pouvoir se rendre à Nîmes avant mi-octobre. Lui envoie la brochure de Gide et

le journal *Le Temps*.

SupportLa nom de la correspondante, Cros, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel « Chère Madame ».

## Mots-clés

[Amitié](#), [Famille](#), [Librairie](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)
- [Ronzier-Joly \[famille\]](#)

Œuvres citées

- [Gide \(Charles\), \*Conférence sur le contrat de salaire et les moyens de l'améliorer\*, Nîmes, impr. Veuve Laporte, 1894.](#)
- [Le Temps, Paris, 1861-1942.](#)

Événements cités [Congrès coopératif \(25 août-29 août 1894, Lyon\)](#)

Lieux cités

- [26, cours Morand, Lyon \(Rhône\)](#)
- [Mont-Dore \(Puy-de-Dôme\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCros, Antoine Médéric (1857-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Éducation
- Sciences

BiographieEnseignant français né en 1857 à Corbarieu (Tarn-et-Garonne). Fils de Jeanne Cros née Peyrariès, Antoine Médéric Cros se marie à la fille d'Auguste Fabre, Juliette Fabre (1866-), le 9 mai 1891. Antoine Médéric Cros est professeur, à partir de 1892, au collège de Saint-Girons (Ariège). Il est ensuite nommé à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). À partir de 1899, il correspond avec Marie Moret pour lui communiquer des cours portant sur l'optique. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

NomCros, Juliette (1866-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéInconnue

BiographieFille d'Auguste Fabre (1833-1923) et de Françoise Cécile Juliette Boudet (1842-1873), elle est née Juliette Augustine Fabre à Nîmes le 19 octobre 1866. Elle se marie le 9 mai 1891 à Jean Antoine Médéric Cros (Corbarieu, Tarn-et-Garonne, 1857-), professeur de collège à Saint-Girons (Ariège) puis à Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne). Son beau-père, David Cros, est instituteur à la retraite à Corbarieu (Tarn-et-Garonne), près de Montauban, dans les années 1890. Juliette et Jean Antoine Médéric Cros ont deux enfants : Auguste David, né le 24 février 1892 à Saint-Girons et décédé le 25 janvier 1897 à Castelsarrasin, et Henri Médéric, né le 15 février 1898 à Castelsarrasin et décédé le 31 mai 1898 à Castelsarrasin.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Pacifisme
- Santé

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhère à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (90r, 91r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---



nous connaissons l'existence  
 fatigues de la nuit 22 août 1894  
 une soumi compatissons nous  
 de tout ce qui est en ce qui  
 avec éproués. Madame, (M)  
 J'ai eu le plaisir de vous  
 de vous remercier, vivement de votre  
 lettre du 13<sup>e</sup> qui nous écrit,  
 de son côté pour vous remercier  
 de l'album si intéressant que nous  
 avons bien voulu lui envoyer.  
 Nous saurons déjà, au départ  
 de Monsieur votre père. Le mo-  
 ment n'en est pas fixé, mais  
 il est imminent, puisque votre  
 père veut assister au congrès  
 coopératif qui va avoir lieu  
 à Lyon, du 19 au 29<sup>e</sup> et  
 qu'il désire acheter à Paris  
 avant de se rendre au congrès.  
 à Lyon, il compte descendre  
 chez M. Pradhommeaux.

Mlle le cours. Monand, je vous  
 donne cette indication pour  
 s'il en est, nous auriez à lui  
 écrire.

— Nous avons été vivement  
 intéressés par les nouvelles  
 de toute la famille que nous  
 avez bien voulu nous donner;  
 et nous sommes bien heureux  
 que le séjour au Mont Doré  
 ait été favorable à toute la  
 famille Rouzier.

Contrairement à notre  
 espérance de pouvoir revenir  
 à Nîmes en septembre, des  
 affaires multiples nous retiennent  
 de tout ici, au moins jusqu'au  
 10 d'octobre. Nous le regrette  
 nous doublement, puisque nous  
 aurions eu le plaisir de vous  
 retrouver à Nîmes.

— Ah! si nous saviez comme



nous connaissons bien les  
fatigues des promenades à  
l'air, nous aussi nous  
de tout cœur à ce que vous  
avez éprouvé.

J'ai eu le plaisir de vous  
adresser hier un exemplaire  
de la brochure "Le Contrat  
de salaires"; et c'est une vraie  
satisfaction pour moi de vous  
adresser chaque jour "Le  
Temps" à Corbarieu. Je le  
ferai jusqu'à ce que votre  
père étant rentré à Nîmes  
et est à lui, alors que je l'écou-  
serai.

Chère Madame Juliette,  
votre père me dit de vous  
envoyer ses plus affectueux  
saluts à vous et à votre  
enfant et sa plus vive  
étrecinte à Marianne Cras.

Veuillez y joindre l'expres-  
sion de mes plus affectueux  
sentiments

Marie Godin